

CONSTRUCTION CHÂTEL-ST-DENIS

Chantier à base de chanvre

L'entreprise Pittet artisans organise deux journées portes ouvertes, ce week-end, à l'occasion de la construction d'une maison en chanvre et voûtes sarrasines dans le chef-lieu veveysan. Explications avec l'une des initiatrices du projet, Dominique Pittet.

Il n'existe que peu d'entreprises proposant des maisons en chanvre. D'où vous sont venues l'idée et la motivation de vous lancer dans un tel projet?

Dominique Pittet: Mon mari et moi avons créé l'entreprise, il y a vingt ans, car nous avons pris conscience qu'il n'était plus possible de construire des maisons en n'utilisant que des matériaux synthétiques, à l'intérieur comme à l'extérieur. Au début, les gens nous ont regardé comme des extraterrestres. Ils nous demandaient déjà à l'époque pourquoi nous nous lançions dans cette aventure. D'autant plus que cela n'a pas été simple. Nous avons dû retrouver des anciennes recettes et un savoir-faire qui s'étaient perdus au fil du temps. Car nous n'avons rien inventé de nouveau. Les techniques existaient déjà bien avant nous.

Quelles sont les principales différences entre vos maisons et les autres constructions?

Le bilan des énergies grises est meilleur avec une maison en chanvre. Elle est également beaucoup plus saine, car les murs peuvent respirer. De plus, le confort est incomparable avec une maison plus traditionnelle. Les problèmes d'allergies pourraient même nettement diminuer si l'on retournait à des maisons construites avec des matériaux sans émissions toxiques.

Pensez-vous que les mentalités, en matière d'écologie, ont évolué ces dernières années?

Je pense qu'il y a une réelle prise de conscience de la part des gens. Mais il ne faut pas oublier que l'écologie est un peu dans l'air du temps. Nous faisons par exemple beaucoup plus attention à ce que nous mangeons et consommons. Pour ce qui est du domaine de la construction, nous avons également observé cette évolution. Quand, avec mon mari, nous avons débuté, il n'existait presque aucune information sur ce type de chantiers. Mais, maintenant, les gens connaissent davantage les maisons en chanvre.

Quelle est l'histoire de la maison que vous avez construite à Châtel-St-Denis?

Les propriétaires sont des amis de très longue date. Ils avaient déjà fait appel à notre entreprise pour rénover leur maison. Et, cette année, ils nous ont demandé de nous occuper de l'extension, parce que la famille avait trouvé l'aventure formidable.

Quels sont vos projets pour les prochaines années?

Nous souhaiterions développer la formation, car nous voulons transmettre nos connaissances et notre savoir-faire. En effet, beaucoup d'artisans et de privés voudraient se former aux anciennes techniques. Le but est de faire perdurer les traditions et de leur permettre d'utiliser des matériaux bons pour leur bien-être lors de la mise en œuvre, et pour le confort de leur foyer.

Propos recueillis par Valentin Jordil

■ Journées portes ouvertes aujourd'hui de 13 h à 18 h, et demain de 10 h à 15 h



Le public est invité à venir découvrir la maison en chanvre

PASCAL PITTET

MARCHÉ MÉZIÈRES (VD)

Coin gourmand en plus

Le 8^e marché de Noël de Mézières se tient ce week-end, à la grande salle, en présence de plus d'une quarantaine d'artisans. Quelques nouveautés, comme le coin gourmand, sont également prévues.

À l'heure où chacun cherche des idées de cadeaux, le marché de Noël de Mézières organise sa huitième édition. Plus de quarante exposants, venant de toute la Suisse romande, seront à l'honneur ce week-end à la grande salle. «Nous voulons proposer un marché de Noël différent, plus authentique et centré sur l'artisanat. L'essentiel est que les visiteurs puissent trouver des produits de qualité», explique Irma Dubois, une des responsables.

La recette semble fonctionner, le succès étant au rendez-vous. «Nous rece-

vons chaque année de bons retours de la part des exposants. Certains me disent même que c'est le meilleur marché de Noël», ajoute Irma Dubois. Pour la troisième année consécutive, le coin des saveurs attendra les visiteurs, avec son assortiment de denrées salées comme saumon, foie gras ou encore moutarde. «Nous aurons aussi le vigneron Alain Chollet, ainsi que Raoul Gendroz, de la Brasserie du Jorat, qui proposera ses bières artisanales. Nous souhaitons créer des espaces spécialement consacrés aux marchandises et que les différents artisans puissent se les approprier.»

Victime de son succès

Cette année les organisateurs ont apporté un peu de nouveauté en créant un coin gourmand. «Vu que celui des saveurs fonctionne très bien, nous avons décidé de lancer aussi celui-ci, histoire de varier les plaisirs.» Le marché de Noël est d'ailleurs victime de son succès. Pour la première fois,

même les places extérieures sont louées. «Les exposants s'arrachent les stands. Toutes les places sont réservées des mois à l'avance. Le bouche à oreille fait bien son travail», se réjouit Irma Dubois.

Pour les prochaines années, les organisateurs recherchent des solutions pour ne plus devoir refuser qui que ce soit. «Sous sa forme actuelle, le marché est complet. Mais nous espérons être en mesure de proposer quelque chose de particulier pour la dixième édition, dans deux ans», analyse Irma Dubois. Ils veulent cependant que ce marché reste à taille humaine et une fête conviviale et familiale. «Nous sommes trois particuliers à organiser bénévolement ce marché, c'est un peu notre petit plaisir à nous», raconte Irma Dubois.

Valentin Jordil

■ Marché de Noël, demain de 10 h à 20 h et dimanche de 10 h à 17 h, à la grande salle



Le marché de Noël de Mézières ouvrira ses portes demain

IRMA DUBOIS



La nouvelle de Didier Leuenberger

Les dictateurs

Despotisme avertis, ils peuvent être invivables pour qui ne supporte pas les jabots et les chaperons et ne se laisse pas facilement piloter. Nulle besoin de dessin en ce cas précis, tout le monde à subi une fois dans sa vie les directives d'un dictateur.

Curieux ballet entre le dictat de ce manipulateur hors pair et l'agacement de la victime pas si victime qu'elle aimerait bien qu'on la plaigne.

Le dictateur n'aime pas être pris en faute. Rien de pire pour lui qu'on lui cherche des noises en le contrariant et surtout, que nous ayons raison. Ça il ne le supporte que difficilement et pourra nier par le plus gros des mensonges s'il le faut, pour ne pas perdre la face. menteur dites-vous? Eh bien, ma foi, tant qu'à faire, allons-y pour une tare de plus pour ces individus ayant déployé la plus insupportable des compétences pour qui se veut être libre. Les dictateurs iront jusqu'à modifier la réalité, renier des faits, pour arriver à leurs fins. Ils ne laisseront que peu la parole aux autres, puisqu'ils détiennent la parole toute-puissante, ce qu'ils imaginent les faire briller plus qu'ils ne l'entendent.

Les dictateurs sont d'excellents discoureurs et s'ils n'ont pas la culture, l'intelligence ou le savoir ils utiliseront l'agressivité pour se faire respecter et deviendront sans conteste de terribles tyrans. De belles paroles, oui, qu'ils n'appliquent guère jamais qu'aux autres en oubliant de les employer pour eux-mêmes. Pourquoi en auraient-ils besoin après tout, puisqu'ils détiennent les clés du savoir et l'expérience suprême?

Sans cesse à l'affût de l'évolution des gens qui les entourent, les dictateurs ont cette fâcheuse habitude d'envier ce qu'ont les autres. De jalouser les travailleurs et de convoiter les collectionneurs de belles choses, car les dictateurs en vérité, n'arrivent que très peu souvent à se faire leur propre opinion et d'ainsi nourrir «leurs rêves». D'ailleurs, ils ne prennent que rarement de vraies et déterminantes décisions dans leur existence, sauf pour les autres... Existence, qu'ils semblent ne pas vraiment voir, ils paraissent passer à côté d'elle en restant spectateurs. Peut-être est-ce pour cela qu'ils surjouent en permanence la carte du «Je sais tout mieux que tout le monde» et du «Faites comme je dis mais pas comme je fais!».

Mais dans tous les cas et même pour ceux et celles qui vivent avec l'un d'eux, le dictateur n'a guère souvent l'air heureux. Il semble plus subir que faire subir, certes, mais cela n'enlève en rien l'irritation et le désarroi dans lesquels il nous place le plus souvent.

A nous de déjouer la dictature mais gare à l'humeur querelleuse et à l'ambiance électrique qui pourraient en découler, car un dictateur reste malheureusement un dictateur. Même à terre; même imbibé des meilleures intentions, il ne pourra s'empêcher, et même si le ton a changé, de vous diriger. De vous imposer, de vous ordonner, de vous prescrire, d'exiger, de menacer, de vous faire chanter, de manipuler, d'agacer, d'irriter, de brimer... en un mot, de vous emmerder. Mais que pour ceux qui aiment (et n'y voyez aucun jugement de ma part) et y trouvent ce qu'ils recherchent, il y aura toujours un berger prêt à emmener des moutons, même lorsque son prénom n'est pas prononçable...